

Oissila Saaidia



Directrice de l'IRMC
Professeur des
Universités
en histoire
contemporaine.

direction@irmcmaghreb.org

Cette nouvelle livraison de la *Lettre* entend souligner l'ancrage régional de l'IRMC avec, notamment, un focus sur la Libye et l'Algérie. Le reprise de nos activités en direction des universités libyennes a commencé en 2018 avec ma mission à Tripoli et l'organisation du colloque international « La Libye d'aujourd'hui : société, politique et espace » à Tunis. Elle s'est poursuivie avec l'organisation de plusieurs workshop et l'attribution de bourses grâce au soutien du SCAC de Tripoli et du programme régional de la KAS « Dialogue politique sud-méditerranéen ». L'obtention d'un financement pour le projet « La jeune recherche en SHS : un outil au service de la Libye » du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères va permettre de consolider et de développer des partenariats déjà actifs entre l'IRMC et les institutions académiques libyennes. Ce dernier sera coordonné par Neïla Saadi, maître-assistante à l'Université de Tunis, détachée à l'IRMC.

Pour ce qui est de l'Algérie, c'est le catholicisme qui fait l'objet de deux contributions, mais il en est aussi question dans le projet de recherche « Soins transfrontaliers en santé reproductive au Maghreb : un paysage reproductif en devenir » porté par Irène Maffi

(Université de Lausanne) et Betty Rouland (IRMC).

La Tunisie n'est pas en reste avec deux présentations, celle de Marta Luceño Moreno qui revient sur « l'affaire du *niqab* à La Manouba » et celle de Kmar Bendana sur « La satire comme langage politique ». Cette *Lettre* serait incomplète sans la participation des doctorants affiliés à l'IRMC : Moutaa Amine El Waer et Diane Robert dont les travaux portent respectivement sur le syndicalisme étudiant dans la dernière décennie de Ben Ali et sur les mobilisations autour des questions environnementales dans la Tunisie post-2011.

Si l'ancrage de l'IRMC reste maghrébin, son horizon est africain comme le souligne notre soutien au colloque international « Mobilisations à bas bruit » qui s'est tenu à Dakar en décembre 2019 et dont rend compte Amin Allal (IRMC) ainsi que l'appel à candidature pour l'école doctorale itinérante Maghreb-Afrique subsaharienne.

J'ai donc le grand plaisir d'annoncer que la 5^e édition, prévue pour juin 2021, se déroulera à Abidjan et nous espérons qu'elle rencontrera le même succès que les précédentes : Bamako (2016), Saint-Louis du Sénégal (2017), Cotonou (2018) et Sousse (2019).

* * *

This new issue of the *Lettre* intends to underline the regional roots of the IRMC with, in particular, a focus on Libya and Algeria. The resumption of our activities towards the Libyan universities began in 2018 with my mission in Tripoli and the organization of the International symposium “Libya of today: society, politics and space” in Tunis. It continued with the organization of several workshops

and the creation of scholarships thanks to the support of the Cooperation and Cultural Service of the Embassy of France in Tripoli and the regional programme Political Dialogue South Mediterranean of the Konrad Adenauer Stiftung (KAS). Obtaining funds for the project “Young Social Sciences and Humanities Research: a tool at the service of Libya” from the Ministry for Europe and Foreign Affairs will make it possible to consolidate and develop partnership already active between the IRMC and Libyan academic institutions. This project will be coordinated by Neïla Saadi, assistant professor at the University of Tunis, seconded to IRMC.

Regarding Algeria, Catholicism is the subject of two contributions. Algeria is also discussed in the research project “Cross-border reproductive care in the Maghreb: an emerging reprocage?” by Irène Maffi (University of Lausanne) and Betty Rouland (IRMC).

Tunisia is not left out, with two contributions, one from Marta Luceño Moreno who discusses “the *niqab* affair at La Manouba” and the one from Kmar Bendana on “Satire as political language”. This *Lettre* would be incomplete without the contributions of PhD students affiliated to IRMC: Moutaa Amine El Waer and Diane Robert, whose works relate respectively to student unionism in the last decade of Ben Ali and to the mobilizations around environmental issues in post-2011 Tunisia.

If the integration of the IRMC remains in Maghreb, its horizon is African as underlined by our support for the International conference “‘Low noises’ mobilizations” held in Dakar in December 2019 on which Amin Allal (IRMC) reports as well as the call for applications for the

Coronavirus COVID-19

RESTEZ PRUDENTS !

Maghreb – sub-saharan African itinerant doctoral school.

I therefore have the great pleasure to announce that the 5th edition, scheduled for June 2021, will take place in Abidjan and we hope that it will meet the same success as the previous ones: Bamako (2016), Saint-Louis in Senegal (2017), Cotonou (2018) and Soussa (2019).

* * *

أمين علال تقريرًا عنه كما من خلال دعوة لتقديم الطلبات لمدرسة الدكتوراه المتجولة المغربية و جنوب صحراء إفريقيا. بهذه المناسبة يسعدني أن أعلن أن النسخة الخامسة المقرر إجراؤها في جوان 2021 ستقام في أبيدجان ونأمل أن تحقق نفس النجاح الذي حققته سابقاتها : بامكو (2016) ، سان لويس السنغال (2017) ، وكوتونو (2018) وسوسة (2019).

بالنسبة للجزائر مثلت الكاثوليكية موضوع مساهمتين كما تمت مناقشته أيضًا في المشروع البحثي « رعاية الصحة الإنجابية عبر الحدود في المغرب العربي : مشهد إنجابي قيد الإعداد » من طرف إيرين مافي (جامعة لوزان) وبيتي رولان (معهد البحوث المغربية المعاصرة).

لم تُستثن تونس من مساهمتين، الأولى مساهمة مارتا لوسينو مورينو التي ناقشت « قضية النقاب في منوبة » و الثانية بحث قمر بندانة حول « السخرية كلغة سياسية ». هذه الرسالة ستكون غير مكتملة دون التذكير بمساهمات طلاب الدكتوراه المنتمين إلى معهد البحوث المغربية المعاصرة : مطاع أمين الواعر وديان روبرت اللذين يتعلق عملهما على التوالي بالنقابات الطلابية في العقد الأخير من حكم بن علي والتعبئة حول القضايا البيئية في تونس بعد 2011.

إذا كان ترسيخ معهد البحوث المغربية المعاصرة ولا يزال مغربيًا فإن أفقه أفريقي كما يتضح ذلك من دعمنا للمؤتمر الدولي حول « تعبئة منخفضة الضوضاء » الذي عقد في داكار في ديسمبر 2019 والذي قدم

يهدف هذا العدد الجديد من الرسالة إلى التأكيد على التجذر الإقليمي لمعهد البحوث المغربية المعاصرة مع التركيز بشكل خاص على ليبيا والجزائر. في سنة 2018 استأنفنا أنشطتنا في اتجاه الجامعات الليبية وذلك من خلال مهمتي في طرابلس وتنظيم المؤتمر الدولي « ليبيا اليوم : المجتمع والسياسة والمجال » وذلك بتونس. واصلت تنظيم العديد من ورش العمل وتقديم المنح الدراسية بفضل دعم مصلحة التعاون والعمل الثقافي (SCAC) في طرابلس والبرنامج الإقليمي مؤسسة كونراد أديناور (KAS) « الحوار السياسي لجنوب البحر الأبيض المتوسط ». سيمكن الحصول على التمويل لمشروع « أبحاث الشباب في العلوم الإنسانية والاجتماعية : أداة في خدمة ليبيا » من وزارة أوروبا والشؤون الخارجية من تعزيز وتطوير الشراكات القائمة حاليًا بالفعل بين معهد البحوث المغربية المعاصرة والمؤسسات الأكاديمية الليبية. وسيقع تنسيق هذا البرنامج من طرف نائلة السعدي الأستاذة المساعدة في جامعة تونس المنقدة لدى معهد البحوث المغربية المعاصرة.

Départ

Nous souhaitons une bonne continuation à Amin Allal, chercheur CNRS en sociologie politique, détaché à l'IRMC depuis octobre 2017, qui a retrouvé son affectation au Centre d'études et de recherches administratives, politiques et sociales (CERAPS – UMR 8026 du CNRS) à Lille en septembre 2020. Il a été doctorant à l'IRMC en 2009, pour sa thèse *L'autoritarisme participatif. Politiques de développement et protestations dans la région minière de Gafsa en Tunisie 2006-2010*. Il est actuellement core-researcher dans le programme européen ERC DREAM.

Arrivées

Neïla Saadi est en détachement à l'IRMC en tant que coordinatrice scientifique du projet FSPI « La jeune recherche en Sciences Humaines et Sociales : un outil de développement au service de la Libye ». Elle est maître-assistante à l'université de Tunis et membre du laboratoire du Patrimoine de l'université de La Manouba (LR99ES23). Elle est docteure en Sciences du patrimoine et a consacré sa thèse aux politiques patrimoniales en Tunisie de l'époque coloniale à l'indépendance à partir de l'héritage berbère de Tunisie.

Pierre Vermeren est affecté pour un an en délégation CNRS auprès de l'IRMC. Normalien et agrégé d'histoire, il a poursuivi, à Paris 8 puis à Paris 1, des recherches sur le Maghreb contemporain, notamment sous la conduite de René Gallissot qui l'a conduit au doctorat d'histoire en 2000, consacré à la *Formation des élites tunisiennes et marocaines au XX^e siècle* (publié au Maroc et à La Découverte). Pierre Vermeren a passé huit ans en Égypte, au Maroc et en Tunisie, dont six ans comme professeur en prépa HEC au Lycée Descartes de Rabat. Il est élu maître de conférences (2006) puis professeur (2012) à Paris 1 Panthéon-Sorbonne en histoire des sociétés arabo-berbères contemporaines. Il a publié une quinzaine d'ouvrages en histoire contemporaine du Maghreb, du monde arabe et de la France. Il est l'auteur de nombreux articles de presse et d'interventions médiatiques relatifs aux évolutions de ces sociétés. En septembre 2020, il s'installe à l'IRMC pour un an où il co-organisera un séminaire mensuel sur l'économie politique du Maghreb. Il est par ailleurs en charge d'un programme de recherches sur les traces et la réactivation des mémoires impériales au Maghreb oriental.